

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



La vitalité littéraire de l'Ontario français, premier panorama de Paul Gay

Jacques Bélisle

Number 43, Fall 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39528ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bélisle, J. (1986). Review of [*La vitalité littéraire de l'Ontario français, premier panorama de Paul Gay*]. *Lettres québécoises*, (43), 72–72.

La correspondance de tels auteurs, en effet, ne saurait être de l'ordre du brouillon mais constitue l'essence même dont est faite toute l'oeuvre. Elle est l'activité «classique» par excellence — en quoi, une fois de plus, on peut (on doit) ranger Ferron parmi les classiques. Il m'avait écrit un jour (dans une lettre précisément) que la correspondance, notamment avec sa famille, avait été sa «véritable école de formation littéraire» (7 fé-

vrier 1969). Ses lettres aux journaux ne forment qu'une partie, mais non la moins conséquente, de cette activité qui consiste à «essayer» l'oeuvre dans le courant de la vie, à la distraire en fragments multiples pour mieux en confirmer l'unité secrète, à compromettre l'actualité dans la durée du style.

Les lecteurs «épisodiques» auront donc tout intérêt à lire ces *Lettres aux journaux* pour se remettre dans l'étonnement

qu'ils ont déjà ressenti à les lire autrefois séparément; et les «amateurs» y trouveront le leur en redécouvrant combien cette oeuvre ne souffre pas de faille dans le plaisir qu'elle produit à être ce qu'elle est. □

Jean Marcel

Jacques Ferron, *Les lettres aux journaux*, colligées et annotées par Pierre Cantin, Marie Ferron et Paul Lewis, préface de Robert Millet, Montréal, VLB éditeur, 1985, 586 pages.

La vitalité littéraire de l'Ontario français, premier panorama

de Paul Gay

Professeur de littérature à la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa de 1970 à 1985 et critique littéraire dont les articles ne se comptent plus, Paul Gay, C.S. Sp., est également bien connu comme historien de notre littérature avec, notamment, ses trois panoramas: *Notre littérature*, *Notre roman* et *Notre poésie*¹. C'est cette formule que reprend le père Paul Gay avec *La Vitalité littéraire de l'Ontario français, premier panorama*, que publiaient récemment les Éditions du Vermillon d'Ottawa².

Si certaines réserves peuvent être faites à propos de cet ouvrage, sur lesquelles je reviendrai plus loin, le panorama de la littérature de l'Ontario français que présente ici Paul Gay n'en constitue pas moins à la fois un livre bien conçu et un outil de référence désormais indispensable pour quiconque s'intéresse à la dynamique littéraire d'expression française.

L'ouvrage s'ouvre sur un rapide survol du «contexte historique franco ontarien» qui fait apparaître les conditions d'émergence de la littérature de l'Ontario français, qui s'apparentent à celles de la littérature québécoise: le désir de s'affirmer en tant qu'entité culturelle spécifique, dans un milieu où cette culture se trouve menacée. Signe manifeste, parmi d'autres, d'une telle volonté collective, l'apparition ces dernières années du vocable «ontarais/e» pour désigner «ce nouveau visage que cherche à se donner la minorité francophone de l'Ontario» (p. 35). L'auteur loge d'ailleurs à la même enseigne son panorama dont le but, dit-il en introduction, «est de montrer combien cette littérature enrichit le grand arbre français du Canada» (p. 14). Les chapitres qui suivent correspondent à une division en genre: la poésie, le roman (avec un appendice pour la nouvelle), le conte, le théâtre et l'essai. Chaque genre fait à son tour l'objet d'une brève mise en situation historique et il en est encore de même pour la production des écrivains et écrivaines qui s'y rattachent et dont l'auteur fait ressortir par ailleurs les thèmes propres. La procédure permet de situer rapidement les auteurs dans la problématique «ontaraise», tout en faisant apparaître la spécificité de leur oeuvre. Des livres de référence de toutes sortes (recueils de textes, anthologies, études, etc.) et une

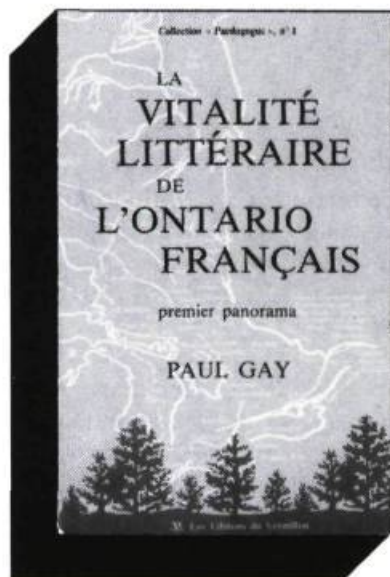
bibliographie complémentaire détaillée s'ajoutent, plus un index des noms propres ainsi qu'un index des oeuvres qui rendent tout à fait pratique ce «premier panorama» de la littérature de nos voisins francophones d'Ontario. Le livre une fois refermé, on comprend que l'auteur ait voulu parler dès le titre de la *vitalité* littéraire de l'Ontario français; ce panorama rend compte en effet d'une étendue et d'une variété littéraires qui surprendront sans doute plus d'un lecteur.

Quelques réserves toutefois, à commencer par le critère «ontarais» qui l'auteur utilise et par lequel ce dernier se verra en quelque sorte autorisé à introduire dans son ouvrage des noms qui, ma foi, me semblent bien peu à leur place! J'ai nommé: François-René de Chateaubriand, Joseph Mermet, Xavier Marmier, Alfred Garneau, Cécile Cloutier, Jules-Paul

Tardivel, Lionel Groulx et plusieurs autres qui n'ont d'«ontarais» (ou d'ontarien tout court) que quelques allusions dans une oeuvre, au mieux un livre dans l'ensemble de leur production. C'est que sous le vocable «ontarais/e» on fait entrer non seulement: a) les textes dont les auteurs sont nés en Ontario, b) ceux dont les auteurs ont vécu ou vivent en Ontario, mais également, c) les textes qui traduisent quelque aspect de la réalité franco-ontarienne, de quelque auteur qu'ils soient, même si celui-ci n'est pas né ou encore n'a pas vécu en Ontario (p. 14-15). Il me semble que ce recours à des auteurs hors-Ontario, s'il augmente la somme, fausse un peu la spécificité de la culture qu'on voudrait voir davantage «reconnue». On y perd au change. À souligner enfin la définition plus que discutée, aujourd'hui, de la *nouvelle* comme «un roman en miniature» (p. 103), et la place quasi inexistante (une page et sept lignes) accordée à ce genre, surtout par opposition au *conte* (seize pages) pour lequel nous avons même droit à des extraits. Certes, le conte témoigne peut-être davantage de la culture d'un peuple que la nouvelle; celle-ci n'en demeure pas moins un genre littéraire à part entière.

Mais il faut tout de même savoir gré à l'auteur de nous avoir donné avec ce panorama un outil de renseignements et de références sur la littérature franco-ontarienne et surtout de contribuer ainsi à la reconnaissance de cette littérature bien vivante. □

Jacques Bêlisle



1. Paul Gay, *Notre littérature*, Éditions HMH, 1969; *Notre roman*, HMH, 1973; *Notre poésie*, HMH, 1974.
2. Paul Gay, *La Vitalité littéraire de l'Ontario français, premier panorama*, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, collection Paedagogus, n° 1, 1985, 239 p. 11\$.